

LES AVICULES DE LA MER ROUGE

(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR LE D^r JOUSSEAUME),

PAR M. ED. LAMY.

Comme le dit A.-H. Cooke (1886, *Rep. Test. Moll. g. Suez, Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5^e s., XVII, p. 137), les espèces du genre *Avicula* (= *Pteria*), et surtout du sous-genre *Meleagrina* (= *Pinctada*), sont très variables non seulement quant à la coloration, mais encore sous le rapport de la forme qui souvent se modifie beaucoup avec l'âge, et les auteurs, notamment Reeve, ont donné une valeur spécifique à des formes qui ne constituent même pas des variétés : aussi de nombreuses synonymies s'imposent-elles.

PTERIA ÆGYPTIACA Chemnitz.

Au *Mytilus hirundo* Linné, type du genre *Pteria* Scopoli, 1777 = *Avicula* Olivi, 1792, Chemnitz a rattaché une espèce de la Mer Rouge qu'il appelait *Avicula ægyptiaca* (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 252, pl. 205, fig. 2018-2019) et dont une variété a reçu de Deshayes (1830, *Encycl. Méthod.*, Vers, II, p. 100 ; 1836, *Anim. s. vert.*, VII, p. 102) le nom d'*A. Savignyi*.

C'est une coquille triangulaire qui est oblique, c'est-à-dire à axe dorso-ventral des valves dirigé obliquement en arrière et qui présente une expansion aliforme à peine dépassée par une oreillette postérieure plus ou moins nettement délimitée : la coloration est brune avec lignes ondulées plus foncées et rayons plus pâles.

Cette espèce, figurée par Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*, pl. 11, fig. 6 1-4), est très probablement celle qui a été désignée par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4^e s., VI, p. 448) et Shopland (1896, *Journ. Bombay Nat. Hist. Soc.*, X, p. 18) sous le nom d'*A. marmorata* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, X, *Avicula*, pl. XV, fig. 58) (1).

(1) Antérieurement à Reeve, le nom d'*A. marmorata* avait été employé par Philippi (1849), *Zeitschr. f. Malak.*, VI, p. 20) pour une espèce totalement différente (1872. Dunker, *Conch. Cab.*, 2^e éd., p. 79).

« Hab. — Suez : cinq coquilles assez bien conservées, mais un peu brisées, recueillies sur la plage; l'une d'elles, beaucoup plus foncée en couleur, ressemble à la figure donnée par Reeve (1857, *loc. cit.*, pl. XVIII, fig. 71) pour l'*A. Savignyi* Desh. » (D^r J.).

PTERIA ZEBRA Reeve.

L'*Avicula zebra* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. XI, fig. 36) possède une coquille très oblique, bien caractérisée par son homochromie : sur un fond corné bleuâtre elle présente des lignes brunes qui simulent les branches pinnées d'un Hydroïde.

« Hab. — Aden : un seul exemplaire semblable à ceux que j'ai reçus du Japon » (D^r J.).

PTERIA (ELECTROMA) ALA-CORVI (Chemnitz) Dillwyn.

Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 144, pl. 81, fig. 727) a figuré, sous l'appellation d'*Ala corvi pendula*, une espèce nommée *Mytilus ala-corvi* par Dillwyn (1817, *Descr. Cat. Rec. Shells*, p. 232). et indiquée comme fréquente dans la Mer Rouge par Dunker (1872, *Conch. Cab.*, 2^e éd., *Avicula*, p. 34, pl. 10, fig. 7, p. 76, pl. 27, fig. 3 [non 6]), qui lui assimile l'*Avicula lingulata* Deshayes (1830, *Encycl. Méthod.*, *Vers*, II, p. 104; 1836, *Anim. s. vert.*, VII, p. 103).

Cette forme, qui d'après Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 368), correspond aux figures 11 1-2 et 12 1-3 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*, pl. 11), possède une coquille déprimée, aliforme, obliquement oblongue, tantôt d'un noir pourpré, quelquefois parsemé de points blancs, tantôt d'un blanc jaunâtre avec des taches foncées sur la région umbonale et des rayons d'un noir pourpré sur la région ventrale (1857, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 44 a-b).

R. Sturany (1899, *Exp. « Pola », Lamellibr. Roth. Meer., Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien*, LXIX, p. 288) a signalé que quelques exemplaires de cette espèce rappellent l'*A. malleoides* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 46), encore plus oblique et coloré en blanc verdâtre, qui est considéré par le D^r Jousseume comme un simple synonyme.

« Hab. — Aden : rare, sur les Madrépores » (D^r J.).

PT. (ELECTROMA) SPADICEA Dunker.

Au même groupe que l'*A. ala-corvi* Chemn., c'est-à-dire au sous-genre *Electroma* Stoliczka, 1871, chez lequel la coquille

oblique est caractérisée par la brièveté de la charnière et l'absence d'oreillette postérieure, appartient aussi l'*A. spadicea* Dunker (1852, *Zeitschr. f. Malak.*, IX, p. 73; 1872, *Conch. Cab.*, 2^e éd., p. 31, pl. 10, fig. 1 et 8, p. 62, pl. 22, fig. 1), de la Mer Rouge, qui offre un contour subrhomboidal, parfois quadrangulaire, et une couleur brun-roux.

A cette espèce, à laquelle M. Pallary (1926, *Explic. planches Savigny, Mém. Inst. Egypte*, XI, p. 118) rapporte les figures 10 1-3 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*, pl. 11), sont réunis par Dunker l'*A. rutila* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 19), d'un rouge cuivré, et par le Dr Jousseume l'*A. electrina* Reeve (*ibid.*, pl. XII, fig. 43 a-b), d'un rouge orangé.

Hab. — Aden, Périm.

PT. (PINCTADA) MARGARITIFERA L. var. *erythræensis* Jameson.

Le *Mytilus margaritiferus* Linné (1758, *Sysl. Nat.*, éd. X, p. 704) appartient au sous-genre *Margaritifera* P. Browne, 1756 = *Pinctada* Bollen, 1798 = *Unionium* Link, 1807 = *Meleagrina* Lamarck, 1819, chez lequel la coquille a son axe dorso-ventral approximativement à angle droit sur la ligne cardinale et l'oreillette postérieure est petite ou complètement absente.

Cette espèce est le type d'un premier groupe caractérisé par l'absence complète de dents à la charnière.

Elle est représentée dans la Mer Rouge par une variété *erythræensis* Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 375) [= *persica* Jameson (*ibid.*, p. 375)] qui constitue l'« Egyptian Shell » du commerce et qui offre une couleur externe claire grisâtre avec bandes radiales blanc-jaunâtre : la nacre est d'un blanc rosé sans éclat aciééré, à marge pyriteuse, et le bord interne des valves est brun-olivâtre.

Cette forme correspond aux figures 7 1-3 de la planche 11 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Égypte*).

« Hab. — Toute la Mer Rouge et le golfe d'Aden, où l'on pêche ses coquilles qui fournissent de la nacre et dans lesquelles on trouve parfois des perles.

« Variété à coquille d'un beau vert-bleuâtre uniforme sans rayons blancs : recueillie à Aden et à Périm » (Dr J.).

PT. (PINCTADA) REENTSI Dunker.

M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 393) regarde l'*A. Reentisi* Dkr., de la Mer Rouge, comme une espèce de position incertaine. Dunker (1872, *Conch. Cab.*, 2^e éd., p. 9, pl. 2, fig. 1-2) reconnaît lui-même que cette petite forme d'un noir-brunâtre, avec rayons

tachetés de blanc, offre quelque analogie avec l'*A. margaritifera* L.
Hab. — Kamaran, Souakim, Obock, Djibouti, Aden.

PT. (PINCTADA) VULGARIS Schumacher.

Un second groupe de Méléagrines renferme des espèces chez lesquelles la charnière comprend, en avant du ligament, une ou deux petites dents tuberculeuses et, en arrière de celui-ci, une faible lamelle allongée représentant une dent latérale.

A ce groupe appartient l'*A. vulgaris* Schum. qui est le « Lingah oriental » ou « Huître perlière de Ceylan », pêchée uniquement pour les perles, étant inutilisable dans l'industrie de la nacre.

C'est une coquille petite (9 centimètres), mince, convexe, pourvue d'une oreillette postérieure; la couleur externe consiste en bandes radiales blanches alternant avec des raies rouges ou noires : le bord interne des valves est tacheté de rouge-pourpre.

D'après l'examen de la figure donnée par Schumacher pour son *Perlamater vulgaris* (1817, *Ess. nouv. syst. habil. Vers lest.*, p. 108, pl. XX, fig. 3 a-b) et de celle de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, pl. 80, fig. 717), à laquelle il renvoie, M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 385) a admis que, par la convexité de la coquille, le développement d'une oreillette postérieure, la présence d'une ride bien définie séparant, de la surface générale de la nacre, la surface interne du rostre et l'existence de dents antérieure et latérale distinctes, cette coquille est bien le Lingah oriental et que, par suite, le nom de *vulgaris* a la priorité sur celui, plus habituel, de *fucata* Gould (1850, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III, p. 309; 1852, *U. S. Explor. Exp. Wilkes, Moll.*, p. 441, pl. 39, fig. 551).

Cette espèce, représentée dans les figures 8 1-3 et 9 1-3 de la planche 11 de Savigny (1817, *Planches Moll. Descr. Egypte*), est commune dans toute la Mer Rouge : elle a été appelée *A. radiata* Deshayes (1830, *Encycl. Méth.*, *Vers*, II, p. 102) ⁽¹⁾, par Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 114), *A. Savignyi* [non Desh.], par de Monterosato (1899, *ibid.*, XLVII, p. 392), *A. albina* Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1^{re} p., p. 152) par H. Fischer (1901, *J. de C.*, XLIX, p. 125).

Outre l'*A. fucata* Gld., M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 384) identifie à l'*A. vulgaris* Schum. l'*A. occa* Reeve (1857 *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 24), l'*A. ærata* Rvc (*ibid.*, pl. X, fig. 32), l'*A. perviridis* Rvc (*ibid.*, pl. VIII, fig. 20), l'*A. varia* Dunker (1872, *Conch.*

⁽¹⁾ L'*Avicula radiata* Leach (1814, *Zool. Miscell.*, I, p. 98, pl. 43; 1836, Deshayes *Anim. s. vert.*, VII, p. 107) est l'Huître perlière des Antilles.

Cab., 2^e éd., p. 17, pl. 4, fig. 6) et l'*A. badia* Dkr (1852, *Zeitschr. f. Malak.*, IX, p. 79; 1872, *loc. cit.*, p. 12, pl. 2, fig. 7).

Le Dr Jousseume a attribué, dans sa collection, les deux derniers noms, *varia* et *badia*, ainsi que celui d'*A. inflata* (Schum.) Dunker (1872, *loc. cit.*, p. 74, pl. 25, fig. 6-7), à trois groupes d'individus qui me paraissent se rapporter à une même variété caractérisée par une couleur rouge-brunâtre avec rayons plus clairs (1).

Hab. — Suez, Hodeidah, Obock, Aden.

PT. (PINCTADA) LENTIGINOSA Reeve.

A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5^e s., XVII, p. 137) avait réuni à l'*A. fucala* Gld. = *vulgaris* Schum. les *A. lentiginosa* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. VI, fig. 13), *A. imbricata* Rve (*ibid.*, fig. 11) et *A. muricata* Rve (*ibid.*, fig. 12).

M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 388) regarde *imbricata* et *muricata* comme pouvant être des jeunes du *lentiginosa* et il émet l'hypothèse (*ibid.*, p. 387) que l'*A. prætexa* Rve (*loc. cit.*, pl. VII, fig. 15) pourrait être encore la même espèce des Moluques et des Philippines, qui correspond au « White Banda Shell » du commerce : elle différerait de l'*A. vulgaris* en étant plus grande, un peu plus plate et en ayant une couleur externe grisâtre.

Hab. — Aden.

PT. (PINCTADA) CETRA Reeve.

Au même groupe que l'*A. vulgaris* appartient encore l'*A. cetra* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. IX, fig. 28).

A cette espèce, d'habitat inconnu, très large dans la région cardinale, ornée de rangées rayonnantes d'écailles vers le bord ventral, et teintée de rouge brunâtre, le Dr Jousseume a rapporté un individu, de taille moyenne, recueilli à Suez.

PT. (PINCTADA) CROCATA Swainson.

Les noms d'*A. crocata* Swainson [*Margarita*] (1833, *Zool. Illustr.*,

(1) Le véritable *Perlamater inflata* Schumacher, à en juger d'après les figures données par cet auteur (1817, *Ess. nouv. syst. habil. Vers test.*, p. 108, pl. II, fig. 2 a-b) pour la charnière qu'il représente comme dépourvue de dents, doit être, ainsi que le dit Dunker (1872, *Conch. Cab.*, 2^e éd., p. 74) une forme voisine de l'*A. margaritifera* et non de l'*A. vulgaris*.

Al'*A. inflata* a été assimilée aussi par Dunker [(1872, *loc. cit.* p. 75, pl. 26, fig. 3 (non 4)] la figure 717 de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, p. 180), qui est rapportée, au contraire, par Schumacher (1817, *loc. cit.*, p. 108) et par M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 384) à l'*A. vulgaris*.

Shells, pl. 55; 1872, Dunker, *Conch. Cab.*, 2^e éd., p. 16, pl. 4, fig. 3-4), d'*A. citrina* Dunker (1852, *Zeitschr. f. Malak.*, IX, p. 78; 1872, *loc. cit.*, p. 14, pl. 3, fig. 4, p. 71, pl. 25, fig. 1) et d'*A. anomioïdes* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. IX, fig. 26) ont été attribués par le Dr Joussoaume à des spécimens de couleur jaune-citron avec rayons verdâtres, qui me semblent appartenir tous à la même espèce.

Dunker avait d'ailleurs admis que son *A. citrina* était peut-être assimilable à l'*A. crocata*.

Cet *A. citrina* appartient, d'après M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 383) à un groupe qui est différent de celui de l'*A. vulgaris* Sch. et qui, ayant pour type l'*A. sugillata* Rve, est caractérisé par les dents très rudimentaires, l'encoche marginale postérieure faiblement développée ou absente, le rostre non nettement séparé de la surface interne de la valve.

Le Dr Joussoaume a aussi donné le nom d'*A. radula* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. VIII, fig. 23) à deux échantillons qui pourraient bien être encore des spécimens déformés de cette espèce.

Hab. — Suez, Hodeidah.

PT. (PINCTADA) NIGRA Gould.

Dans le même groupe que les *A. citrina* Dkr. et *anomioïdes* Rve., M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 384) range l'*A. trislis* Dkr., que Dunker (1872, *Conch. Cab.*, 2^e éd., p. 44 et p. 78, pl. 14, fig. 3) admet lui-même pouvoir être identique à l'*A. nigra* Gould (1850, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III, p. 309; 1852, *U. S. Explor. Exped. Wilkes, Moll.*, p. 438, pl. 40, fig. 454) et qui est caractérisé par sa couleur pourpre-noirâtre.

Hab. — Aden.

PT. (PINCTADA) PLACUNOIDES Reeve.

L'*A. placunoides* Reeve (1857, *Conch. Icon.*, pl. XVII, fig. 68), que M. Jameson (1901, *P. Z. S. L.*, p. 102) regarde comme une espèce de position incertaine, possède une coquille mince, semi-transparente, de couleur blanc jaunâtre avec taches d'un pourpre noirâtre.

Hab. — Aden, Perim.